



## RAPPORT DE MISSION HUMANITAIRE /NEPAL/ AVRIL 2015

### 1 AVANT LA MISSION :

Il existe toujours un important travail en amont de la mission à savoir :

-trouver le meilleur compromis pour le billet d'avion entre, son prix, les kilos accordés aux bagages et la facilité du voyage. Cette année nous partirons encore avec la TURKYS AIRWAYS et 30 kilos de bagages chacun. Je rappelle que les billets d'avion, les frais d'hébergement sur place et la pension sont à la charge de chaque participant à la mission.

-faire le point avec les Rai (dirigeants de l'orphelinat) pour les médicaments, et les vaccins nécessaires. Un lot de vitamine C a été acheté par Mr et Mme Delaporte (pour faire une cure complète à tous les enfants, tentant de pallier ainsi aux problèmes de caries dentaires).

-récupérer les courriers et les cadeaux des parrains. Il faut ensuite les reconditionner pour gagner de la place dans les bagages, les peser, et acheter le complément de cadeaux pour que chaque enfant le jour de la distribution puisse recevoir quelque chose.

-prendre contact avec nos traducteurs. Cette année nous travaillons avec Premrose Lama que nous connaissons bien ; il doit nous rejoindre deux jours après notre arrivée car il est en mission à Ragaon petit village à l'est de Katmandou avec une autre association humanitaire française. Je vais réviser mon anglais pour que les conversations avec les Rai soient à un bon niveau sans traducteur.

-récolter les habits et les trier (merci aux familles Meusnier, Delaporte, Mignoni, Vivant pour leur don et à l'école du Beausset).

- récolter le matériel scolaire. Cette année, la société Charlemagne nous a fait don d'un lot de matériel. L'école du beausset fréquentée par la fille de Nicolas Guillot a organisé une collecte dans son établissement, pour récolter également du matériel.

-Faire le point avec nos électriciens bénévoles et Mr Rai pour emmener le matériel nécessaire à l'installation des nouveaux panneaux solaires achetés au Népal il y a un mois.

### 2 PRESENTATION DE LA MISSION :

#### A Composition de l'équipe :

-médecin : Dr Serge Delaporte, Dr Carol Bayard.

-humanitaire : Patricia Delaporte, Serge Bastien, Nicole et Jo Dallavalle, Anne Cherbavaz.

-électricien : Nicolas Guillot.

### **B Objectifs de la mission :**

-visite et inspection de l'orphelinat, rencontre avec les dirigeants, faire le point sur la mise en place de la formation des garçons et des filles et entretien avec ceux-ci .

-faire les photos et les interviews des enfants, remise du courrier et des cadeaux.

-consultations médicales de tous les enfants et du staff de l'orphelinat, séance de vaccination si nécessaire.

-évaluation des besoins humanitaires.

-achat de l'artisanat.

-installation des nouveaux panneaux solaires sur le nouveau bâtiment.

### **C Le voyage**

Nous partons de Nice le matin du jeudi 23 avril pour arriver le lendemain à Katmandou à 06h30. .Nous resterons sur place 14 jours. Nous partons avec 150 kilos de bagages ( 10 personnes au total dont deux enfants) .

### **3 DEROULEMENT DE LA MISSION :**

Lorsque nous arrivons à Katmandou tôt le matin , nous allons déposer nos bagages à l'hôtel, et nous partons dans la foulée à Bodnath pour acheter de l'artisanat .Les prix sont restés stables par rapport à octobre .La ville fourmille comme d'habitude dans un mélange de poussière ( encore beaucoup de travaux de rénovation des rues et mise en place de trottoirs), d'odeurs d'encens , de bruit de klaxons ...C'est le brouhaha éternel de Katmandou...Le soir , nous téléphonons au Rai .Rendez-vous est pris pour le lendemain à l'orphelinat pour débiter le travail .

Le lendemain, nous trouvons trois taxis ( je reconnais l'un d'eux qui me « promène » chaque année et c'est tant mieux car il connaît bien l'adresse de l'orphelinat qui n'est pas facile à trouver ,il se situe à une trentaine de minutes de Katmandou ) .C' est samedi, jour non travaillé au Népal , la circulation est très fluide. Comme à notre habitude nous nous arrêtons à Jawalakhel pour acheter des fruits source de plaisir et surtout de vitamines pour les enfants ( 15 kilos de pommes , raisons , bananes etc).

A notre arrivée, les enfants sont tous là pour nous accueillir et nous procédons à la cérémonie rituelle du massala thé dans la maison des Rai ...Tout le monde est heureux de se retrouver, les sourires et les « namasté » sont éclatants de joie. Le salon des Rai a changé, il a été installé dans le bâtiment donnant sur la cour, puisque les filles ont enfin pu déménager dans le nouveau bâtiment en début d'année. La séance de thé est propice aux discussions et nous faisons tout de suite le point pour la

formation des garçons et des filles payées quelques semaines plus tôt .Celles-ci commenceront mi mai , le seul changement est pour Ujma qui finalement a décliné notre proposition de formation en « beauty shop » et qui reste sur sa volonté de devenir hôtesse de l'air .Petit problème également avec Anish , qui a décidé un peu subitement de quitter l'orphelinat , alors qu'il avait demandé la même formation que Dipak à savoir « guide de trek et de rafting » .Nous lui parlerons plus tard pour mettre les choses au point avec lui et discuter sérieusement de son avenir. Nous mettons l'accent sur le fait qu'en ce début d'année , nous avons vraiment raclé les fonds de tiroir , pour pouvoir financer la formation des 8 jeunes malgré la générosité des parrains , et que les caisses de l'association, sont quasiment vides. On ne pourra pas financer d'autre projet avant la fin de l'année 2015.

Après ce thé , Mme Rai nous convie à un petit spectacle organisé par les enfants dans le nouveau bâtiment .En notre honneur , et en l'honneur des jeunes diplômés parmi les grands , nous assistons aussi à la remise des katas autour du cou et à la cérémonie du Tikka sur le front .

Le spectacle des enfants commence le chant de l'hymne Népalais puis le chant d'une chanson traditionnelle .Une sono a été installée, et nous sommes tous sur la terrasse et sous le auvent du bâtiment, Shibi Nirjala et Svastika commencent à faire une danse traditionnelle accompagnées de Rohit ,Rojit et Sujana.

IL EST 11H56 ....une nuée d'oiseaux s'envole ....j'entends comme un « vronnement » profond, un bruit inconnu inquiétant fort très fort , je regarde Nicole à mes côtés , étonnée et dans la demi seconde suivante TOUT TREMBLE d'une force incroyable... Je me retrouve au bout de la terrasse, je vois le bâtiment devant moi oscillant de droite à gauche , il va tomber ou pas ? Je serre dans mes bras Subash et Krishna terrorisés, et moi tétanisée sur place je ne peux pas bouger, Patricia à mes côtés me hurle dans les oreilles qu'il faut dégager que ça va tomber..., les enfants hurlent de peur scène de panique pas annoncée, je hurle à mon tour à mon fils de partir vite dans le champ , Radji vient m'arracher des bras Bishal et prend Krishna, et là comme un aimant je la suis et je dévale les escaliers pour m'enfuir dans le champ. Tout ceci n'a duré que deux minutes, mais c'est une éternité ....

On se retrouve un peu hagard, dans le champ devant l'orphelinat, il est debout ...On se compte, tout le monde est là sains et saufs ...Mais oui c'était bien un tremblement de terre, pas de blessé ....On est tous un peu hébétés, mais ensemble, on reconforte les petits qui pleurent, on se reconforte mutuellement, et on se rend compte qu'il y a des nuées de poussière aux alentours, preuve des destructions. On ne se rend pas bien compte tout d'abord de l'ampleur du désastre, on est vivant, c'est tout ce qui compte .Dans l'heure qui suit nous subissons 5 ou 6 répliques déjà, toutes aussi inquiétantes les unes que les autres, le bâtiment tient toujours, nous restons dans le champ , il fait froid.

Deux heures après, nous sommes toujours dans le champ ,on a du mal à réagir , Rita décide de nous faire manger ,avec les enfants , dehors bien sûr .C'est un pique-nique improvisé rythmé par des répliques plus ou moins fortes mettant nos nerfs à rude épreuve ...et ce n'est que le début ... Nous décidons , pour déstresser les enfants , pour leur changer les idées , de faire la remise des cadeaux et du courrier dans le champ dehors .On retrouve quelques sourires ...Nous remettons officiellement à Mr et Mme Rai , le don de charlemagne et de l'école du Beausset et nous faisons les photos.

Nous décidons de rentrer le soir à Katmandou à pied, mais finalement les Rai nous trouvent un bus communautaire et nous rentrons à l'hôtel. Sur le chemin, beaucoup de maisons détruites, de gens hagards, de sirène d'ambulance. La grande tour blanche de Dharahara dans le centre de Katmandou, qui ressemble à un minaret, datant de 1825 est tombée comme un château de carte, emportant avec elle plus de 120 vies. Le bus est silencieux... Nous mettons beaucoup de temps à rentrer car il y a énormément d'embouteillages, de routes non praticables, de gens dehors.

Nous n'avons pas de nouvelle de notre guide Premrose qui devait être dans les montagnes au moment du séisme, les communications téléphoniques ne passent plus, internet non plus, les sms sont très très aléatoires. La mission est vraiment compromise...

Déjà l'hôtel est méconnaissable avec des énormes « bosses » dans le parquet en pierre, des failles dans les murs, la grande porte d'entrée en verre brisée, les ascenseurs en panne, les gens dehors prêts à dormir à la belle étoile, et encore et toujours ces foutues répliques qui entraînent des mouvements de panique et des cris. Chacun cette première nuit fera comme bon lui semble, dormir dedans ou dehors. Nous savons que les enfants et les Rai dormiront tous dehors sous une bâche de fortune, avec quelques gouttes de pluie.

Le lendemain, pour évaluer un peu les dégâts, nous sortons, la ville est comme une ville fantôme, vidée de sa population qui a commencé à fuir pour aller dans les campagnes, retrouver les familles et fuir les futures épidémies (problème d'eau, de canalisations, pas de ramassage de poubelle, etc...). Pas moyen de trouver un marché ouvert, une boutique ouverte, un restaurant ouvert. L'hôtel a commencé à rationner la nourriture et l'eau pour tenir les jours à venir. L'aéroport fermé le premier jour a ré-ouvert, il est pris d'assaut par tous les gens qui veulent fuir. Le centre de Katmandou est fortement touché, les temples de Durbar Square, le palais présidentiel, le temple de la Koumari etc... sont en miettes. Le spectacle est désolant. Nous sortons à peine de la vieille ville avec ces petites ruelles étroites qu'une très forte réplique vient nous surprendre dans notre tristesse... là encore au bon endroit, au bon moment, au milieu de la grande rue, scène de panique, et une grosse grosse frayeur encore, qui réplafonne notre stress au plus haut niveau. Nous nous réfugions à l'hôtel, ce sera cette fois une nuit à dormir dehors (l'ambassade des États-Unis fait le tour des grands hôtels et avertit qu'une énorme réplique va se produire dans la nuit... fausse info... nuit blanche...). Le lendemain nous retrouvons avec un plaisir non dissimulé notre guide Premrose sans le hall, il a été hélitreuillé, rapatrié sur Katmandou avec l'ONG française; le village de Ragaon est dévasté, mais pas de blessé dans leur équipe...

Il nous propose un plan B pour aller se mettre au vert quelques jours (nous avons des enfants avec nous...), reprendre nos esprits, se reposer (nous avons subi en quelques jours plus de 100 répliques plus ou moins fortes...), nous laisser le temps de réfléchir sur comment finir la mission et comment aider au mieux les Rai. Nous l'acceptons après s'être assurés que tout le monde à l'orphelinat était en sécurité et que nous puissions revenir à Katmandou rapidement.

Après maintes péripéties, nous revenons à Katmandou, la ville est toujours aussi dépeuplée, les boutiques rouvrent à grand peine, les marchés également. L'hôtel se vide de ses touristes (45 000 touristes et autres ont quitté la capitale en quatre jours après le séisme), les journalistes qui avaient afflué sont sur le départ aussi, et nous voilà avec l'armée américaine qui remplit les chambres... Il nous reste plusieurs jours pour finir la mission.

L'après-midi de notre retour , nous filons dans les boutiques de commerce équitable pour faire le plein d'artisanat , dans notre boutique de thé , et dans notre boutique de pashminas( le marchand a ouvert tout spécialement pour nous , nous interdit de monter dans les étages trop dangereux de sa boutique, nous resterons au rez de chaussée pour faire notre petit marché...) .Tout ceci au pas de course , il y a encore des répliques mais petites , nous sommes moins stressés, le repos a fait du bien.

Le lendemain , sur demande des Rai , nous allons à l'approvisionnement car le prix des denrées alimentaires de base commencent à flamber , nous achetons pour 60 kilos de riz , 30 kilos de lentilles, 30 kilos de riz pilés , de la lessive , 40 savons, 30 litres d'huile, et des fruits encore ( en quelques jours le prix a doublé) .

Dès notre arrivée à l'orphelinat nous sentons l'atmosphère pesante , Mme Rai est en pleurs , Mr Rai comme absent, et nous apprenons qu'après expertise le grand orphelinat devra être détruit , les fondations sont touchées... Nous sommes sous le choc , tant d'argent dépensé pour le bien-être des enfants ...et la sanction tombe comme un couperet...Personnellement je craque un bon coup , trop c'est trop ....et puis il faut reprendre le dessus...et finir la mission.Il n'est plus question d'installer les panneaux solaires, mais nous allons faire l'inspection des panneaux solaires achetés quelques semaines auparavant , l'inspection des branchements à faire , des supports , du matériel nécessaire , de l'emplacement ou les batteries seront mises .Avec le Dr Delaporte , nous entamons les consultations médicales , aidé de Sanjiv qui fait office de traducteur .Les autres membres de l'équipe s'occupe de faire les interviews, les photos , les mesures ( poids, taille ,pointure) .Il y a des absents : Pramisha et Rashmi sont parties prendre des nouvelles de leur mère, Yamuna a rejoint une partie de sa famille pour une période de deuil ( en effet elle a perdu sa mère lors du séisme ) , dipak 2 est parti momentanément dans sa famille, idem pour Kumar.Anish quant à lui , a changé de position , il reste à l'orphelinat et j'en suis ravie car il va pouvoir finir son level 12 qui clôturera sa scolarité en lycée .La journée longue et lourde se finit sur une note positive tout de même car nous sentons derrière nous , grâce aux sms et internet retrouvé , qu'en élan de solidarité est en train de se produire en France .Nous retrouvons espoir , et cet espoir nous le communiquons bien sûr au Rai .

Le lendemain , nous retrouvons les enfants pour une ultime journée , consacrée à la fin des interviews et des discussions .Les Rai sont moins atteints , déjà nous parlons de la reconstruction .Mr Rai me dit qu'il pourra récupérer 30% du matériel de construction ( briques, portail et portes en fer forgé, citerne , panneaux solaires, équipement de la cuisine , équipement des chambres, carrelage des salles d'eau etc...).La destruction se fera soigneusement .Pour le moment les garçons les grands dorment sous une tente achetée , les petits et les filles s'entassent dans l'ancien bâtiment , mais il n'a pas de fissure et il n'a pas bougé. La période de la mousson arrivera vite, il faut renforcer les tentes rapidement et faire un abri de fortune pour les nuits à venir. Notre école ne sera pas reconstruite, c'est sûr, priorité est donné à la construction d'un nouveau bâtiment, au même endroit, car le terrain appartient à Mme Rai et il n'y a pas l'argent pour acheter en plus un terrain ailleurs. Ce bâtiment sera plus petit avec un seul étage. Il faut étudier le cout de construction avec des normes anti sismiques.

L'école de tous les népalais est fermée pour une durée minimale d'un mois .La formation des grands est repoussée à mi-juin , mais elle est maintenue et l'argent donné ira bien à son financement malgré la situation. Le compte rendu des consultations et des interviews sera envoyé aux parrains, mais globalement les enfants sont en bonne santé (une otite , une bronchite , des mycoses faciales ) et ont

retrouvé le sourire .Les plus grands sont plus inquiets pour leur vie quotidienne et leur avenir. Les demandes de chaussure de sport et de vêtements aux parrains sont majoritaires.

### **CONCLUSION :**

C'est déjà le moment du départ, et je laisse orphan's home à la fois soulagée de pouvoir rentrer en France (c'est bien la première fois..)après tous ces moments difficiles et tout ce stress, soulagée d'avoir vécu et vaincu cette épreuve ensemble (premrose, l'équipe, les enfants et les Rai).Je suis triste de devoir les laisser à leur sort , mais quasi certaine que la solidarité trouvée dans les sms va se retrouver en France et nous permettre de recommencer à presque zéro certes , mais recommencer avec une énergie décuplée.

Cette fois-ci encore, mis à part l'installation des panneaux solaires qui se fera faite plus tard, nous pouvons dire mission accomplie tout de même !!.

Merci à toute l'équipe : Anne ,Nicole, Patricia, Jo, les Serge, Nicolas , Paruhang et Robin, qui m'ont accompagné dans cette mission périlleuse et qui ont su faire preuve de sang-froid, de patience, de gentillesse, et de générosité.

Merci à Premrose, qui s'est occupé de nous comme si nous faisons partie de sa famille.

Merci à ceux qui nous ont soutenus moralement, avec leur message internet et leur SMS depuis la France.

Nous voilà de retour, prêts à récolter tout l'argent nécessaire à la reconstruction ( le cout de la reconstruction est estimé à 35 000 euros ,le bâtiment a couté à l'association approximativement 45 000 euros en huit années de labeur) , à travailler encore et encore , pour le bien-être des enfants d'orphan's home.

**POUR INFORMATION : taux de change 1 euro pour 101 roupies népalaises ( taux de change médiocre par rapport à octobre 2014) .**

Frais de mission : taxis 1200 roupies, fruits 10400 roupies, nourriture 10300 roupies.

Artisanat : 108100 roupies.

Donation : enveloppe de 1250 euros pour achat de tentes, bâche, bambou de support etc.

**MERCI DE VOTRE ATTENTION , Carol Bayard, présidente .**